

sion et de même couleur.

Un poisson qui n'a pas besoin de changer de couleur pour être intéressant, c'est l'Hippocampe si toutefois on peut lui donner le nom de poisson tellement il est bizarrement fait.

Sa tête qui rappelle vaguement celle

d'un cheval et son corps écaillé en font un animal comme il n'est guère possible d'en trouver de plus laid.

Cela ne l'empêche pas d'être bon père de famille et de veiller sur ses petits avec un soin dont ne sont pas capables bien des êtres humains.

— o —

MŒURS ANNAMITES

Les Annamites aiment beaucoup leurs enfants. Bien avant leur naissance, la mère essaie de savoir par les appels du crapaud-buffle à quel sexe appartiendra le petit ; en guise de layette, elle lui achète des talismans et des amulettes, et, à côté du foyer des ancêtres, on installe un autel minuscule avec les douze petites déesses de l'enfance, douze petites poupées blanches qui doivent accueillir le "gno" et le doter de leurs célestes cadeaux. Puis, quand le moment est venu, le père, devant la maison suspend à une tige de bambou un panier rempli de sequins en papier doré. C'est de la monnaie de singe ou, plutôt, de la monnaie de diable ; car elle est destinée aux mauvais esprits, et, quand le vent l'éparpille, le père est heureux, il se dit :

— Voilà le "macui" qui est venu chercher son argent. Il ira le jouer au "bacouan" ou boire du "tchoum-tchoum" avec, et, pendant ce temps, le petit pourra tranquillement faire son entrée dans la "cagnia."

Lorsqu'on a eu à déplorer dans la même famille la mort de plusieurs nouveaux-nés, on craint, malgré sacrifices et présents l'acharnement du "macui" et on s'efforce de l'induire en erreur. On gémit, on pleure, on crie tout haut — afin qu'il

entende bien — que l'enfant est mort ; puis, vite, pendant que le père enfouit en sanglotant un mannequin de bambou dans le jardin, on court porter le nourrisson chez une heureuse voisine. Peu de temps après, celle-ci arrive, un poupon dans ses bras, qu'elle prétend avoir trouvé sur la route et qu'elle vient offrir contre de l'argent aux parents éplorés. On feint d'abord d'hésiter, marchande ensuite et fait enfin longtemps trébucher les piastres sur le seuil de la maison, afin que les esprits soient au courant du marché et ne poursuivent plus le petit "gno", puisqu'il vient d'une autre famille.

Ah ! "macui," comme on se moque de toi !

En naissant, l'enfant annamite a toujours un an. Chaque année lui en ajoute une autre, ce qui fait qu'on vous déclarera péremptoirement qu'un pauvre petit marmot né huit jours avant le nouvel an a deux ans révolus. Un mois, après la naissance, on cherche par voie du sort le nom de l'enfant. Il le devra, en général, à l'objet que la fléchette d'ivoire aura désigné et c'est ainsi que l'on trouvera des noms comme pipe, escabeau, moustique, chien et même cochon. C'est ce que l'on appelle, en annamite, avoir un nom honorifique. Parfois, il en est de plus vi-